

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
A l'Abbaye

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1972, tome 68b, p. 1-2

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

D'Echo en Echo

A l'Abbaye

Distinction

M. le chanoine **Marcel Michellod**, curé de Finhaut, a obtenu, grâce à son ouvrage « Du soleil et du sang dans la montagne », la médaille d'or et la coupe de Lutèce de la Haute Académie Internationale de Lutèce (Paris).

Nominations

M. le chanoine **Xavier Maillat**, **auxiliaire** à la paroisse d'Aigle.

M. le chanoine **Gabriel Stucky**, **aumônier** cantonal des scouts.

Concert de Noël

Dimanche 12 décembre 1971, c'était à l'Orchestre du Collège et des Jeunesses Musicales de Saint-Maurice d'offrir aux mélomanes emplissant la Grande Salle, son traditionnel « Concert de Noël ». Ce concert, vingt-sixième du nom, fut à l'image des précédents, une belle réussite, tout à l'honneur de ses interprètes, cette quarantaine de mordus qui ne craignent pas de sacrifier nombre d'heures de loisirs, au service d'une belle musique, et ceci pour leur joie certainement, mais aussi pour celle des nombreux auditeurs heureux et fiers de soutenir un si bel ensemble d'amateurs. Au dévouement et à l'enthousiasme des jeunes musiciens aigaunois, il faut associer l'inlassable travail et l'inaltérable foi de leur chef, le chanoine Marius Pasquier. Que de souplesse, de légèreté, de fusion et de chaleur dans ces cordes, que de délicatesse et de finesse dans les interventions des vents, que de nuances et de musicalité dans l'accompagnement d'une jeune soliste pleine de promesse, Anne-Françoise Bricola, pianiste !

Le concert débuta par le « Concerto grosso No 1 en ré majeur » de Corelli. Tout de suite, la chaude sonorité de l'ensemble et le style brillant de l'œuvre nous frappèrent. Maurice Schubiger, Denise Vesin et Eligio Cimbri en furent les admirables solistes, trouvant dans les jeunes qui les entouraient de chaleureux partenaires. A Corelli succéda Benjamin Britten. Sa « Simple Symphonie » pour cordes plut énormément, tant par son charme que par son romantisme, ou encore par son frétilant scherzo tout en pizzicati.

La soliste du concert était Anne-Françoise Bricola, jeune pianiste du Conservatoire de Bâle, élève du concertiste Rolf Mäser et accompagnatrice d'Hubert Fauquex, hautboïste. Interprétant avec talent le « Concerto en si bémol majeur K 238 » de Mozart, elle s'imposa immédiatement et mena avec grâce son concerto. Servie par une admirable technique, un doigté délicat et un phrasé bien senti, elle réussit une très belle interprétation, s'attirant l'admiration du public. Oui, Anne-Françoise Bricola ira loin !

Terminé par trois pièces — Andantino, Andante un poco assai et Andantino — de la musique de scène que Schubert écrivit pour « Rosamunde », ce concert 1971 fut salué par de vifs applaudissements.